

## Pratiquer de la grammaire orale en classe de français langue maternelle

Pour un professeur d'école normale, les visites de stage représentent autant d'occasions de rencontrer des enseignants riches d'une expérience précieuse. Souvent des discussions ont lieu, avant ou après les leçons observées, lors desquelles des points de vue et des informations sur la didactique du français s'échangent.

C'est à la faveur d'une de ces discussions qu'un professeur de l'Institut Sainte-Julienne de Fléron m'a parlé d'un type d'exercices qui, à ma connaissance, est peu pratiqué dans le secondaire : les exercices oraux de grammaire. L'idée ne m'est pas inconnue : je recours moi-même régulièrement à de tels exercices. Mais je fais cela dans le cadre des cours de français langue étrangère que je donne en promotion sociale ; en français langue maternelle, cette pratique me paraît rare, voire inexistante.

Je me souviens du moment où l'enseignant de Sainte-Julienne a évoqué l'existence de ces exercices. Nous étions assis au fond de la classe, tous les deux au même banc, et nous observions une leçon de grammaire. L'un des élèves semblait éprouver des difficultés à agencer dans une phrase des petits mots grammaticaux (il devait s'agir de pronoms...). Mon voisin de banc s'est alors tourné vers moi et m'a fait part de l'idée selon laquelle de telles difficultés ne surgiraient pas si les élèves étaient invités plus régulièrement à effectuer des exercices oraux de grammaire. Or, a-t-il poursuivi (je restitue ce dialogue de mémoire, qu'il veuille bien excuser les inévitables infidélités), dans les manuels que l'on trouve de nos jours sur le marché et avec lesquels de nombreux enseignants sont amenés à travailler, la très grande majorité des exercices proposés se font par écrit.

Deux semaines après cette rencontre, par l'entremise de la stagiaire que ce professeur avait suivie, il me faisait parvenir un recueil d'exercices de grammaire orale. Il s'agissait d'un cahier de 188 exercices inséré dans une farde à glissière. On ne trouve dans cet imprimé aucune mention de l'année de publication, mais une rapide recherche sur Internet m'a permis d'apprendre que l'ouvrage date de 1977. Feuilletons-le ensemble.

### Quelques exemples d'exercices

Voici un exercice au moyen duquel l'élève dont il a été question plus haut aurait pu assimiler progressivement les règles de positionnement des pronoms dans la phrase<sup>1</sup> :

- Un premier élève remplace les mots en caractères gras par des pronoms. Un second met la phrase à l'impératif. Un troisième la met à l'impératif négatif.
- Tu indiqueras le chemin aux enfants.
- 1<sup>er</sup> E. - Tu le leur indiqueras.
- 2<sup>e</sup> E. - Indique-le leur.
- 3<sup>e</sup> E. - Ne le leur indique pas.
- |  |  |
|--|--|
| <p>A. 1. Tu donneras la clé.</p> <p>2. Tu donneras les clés.</p> <p>3. Tu parleras au voisin.</p> <p>4. Tu parleras aux voisins.</p> <p>5. Tu souriras à l'enfant.</p> <p>6. Tu souriras aux enfants.</p> <p>7. Tu penseras à ton ami.</p> <p>8. Tu penseras à tes amis.</p> | <p>9. Tu penseras à la réunion.</p> <p>10. Tu penseras aux difficultés.</p> <p>11. Tu courras à la gare.</p> <p>12. Tu achèteras les poires.</p> <p>13. Tu achèteras des poires.</p> <p>14. Tu parleras du match.</p> <p>15. Tu prendras la clé du coffre.</p> <p>16. Tu donneras la liste des inscrits.</p> |
|--|--|

<sup>1</sup> Il faut lire, parmi les exemples, « Indique-le-leur » (avec deux traits d'union).

- |  |  |
|--|--|
| B. 1. Tu me donneras le stylo.         | 4. Tu te livreras au journaliste.        |
| 2. Tu me donneras la bague.            | 5. Tu te livreras à la police.           |
| 3. Tu nous donneras les clés.          | 6. Tu te livreras aux journalistes.      |
| C. 1. Tu donneras le stylo à Eric.     | 7. Tu rendras la clé à tes parents.      |
| 2. Tu donneras le stylo à Janine.      | 8. Tu rendras les clés à tes parents.    |
| 3. Tu donneras la bague à Eric.        | 9. Tu parleras du match à Eric.          |
| 4. Tu donneras la bague à Janine.      | 10. Tu parleras du match à Janine.       |
| 5. Tu rendras les clés au concierge.   | 11. Tu parleras du match à tes amis.     |
| 6. Tu rendras les clés à la concierge. | 12. Tu donneras la clé du coffre à Eric. |

L'exercice qui suit consiste quant à lui à transformer des phrases en modifiant la fonction de l'un de ses éléments et en effectuant quelques autres changements nécessaires. Exercice complexe, car tantôt il suffit d'effectuer une simple mise à la voix passive de la phrase de départ, tantôt il s'agit d'en remanier le vocabulaire afin que son sens soit préservé.

*Exercice 1.-*

- Redites ces phrases, mais en commençant l'énoncé par l'élément en caractère gras. Celui-ci sera le sujet de la phrase transformée.

- La voiture a dérapé à cause de la pluie.  
La pluie a provoqué le dérapage de la voiture.

1. La voiture a renversé le **cycliste**.
2. La police communale a repoussé **des centaines de manifestants**.
3. Le chanteur sera présenté par **un des organisateurs**.
4. La maison que vous aviez visitée a été achetée par **des gens de Spa**.
5. Trois personnes sont mortes dans **cette avalanche**.
6. Grâce à vos **jumelles**, j'ai pu lire le nom du bateau.
7. Je suis parti avec **mon chien**.
8. Le genre de culture **dépend de la nature du terrain**.
9. Je suis inquiet des **résultats de Jacques**.
10. Nous souffrions de **la chaleur**.
11. Avec ce **ciel bleu**, on se sent le coeur tout léger.
12. Des aventuriers partent pour l'Alaska dans l'espoir **d'y trouver de l'or**.

Troisième exemple, où il est question d'inviter l'élève à manipuler une structure de phrase qui relève du langage soutenu :

*Exercice 102.-*

- A l'aide d'un pronom relatif, insérez la seconde phrase dans la première.

- Il n'y a rien.- Rien ne vaut un verre de bière pris entre amis.  
Il n'y a rien qui vaille un verre de bière pris entre amis.

1. Je ne connais pas un seul visiteur.- Un seul visiteur a été mécontent de l'exposition.
2. Dans notre classe, il n'y a personne.- Personne ne sait exécuter le saut périlleux.
3. A-t-on déjà vu un Romain ? - Un Romain réussit à battre Astérix et Obélix.
4. Existe-t-il un sport ? - Pierre n'a pas pratiqué un sport.
5. Peut-on encore trouver une seule ville ? - Une ville n'est pas atteinte par la pollution.
6. Le bourgmestre ne connaît pas un habitant.- Un habitant souscrit à l'instauration d'un parc industriel près de la rue de l'Agriculture.
7. Il n'y a pas de statues, pas de monuments anciens. - Le professeur Delpierre ne connaît pas de statues ni de monuments anciens.
8. Je n'ai pas trouvé quelqu'un. - Quelqu'un peut m'indiquer la route à suivre.

Dernier exemple : ici, l'élève nominalise le verbe d'une phrase et insère le résultat de cette opération dans un autre énoncé : il acquiert ainsi un moyen de réduire deux phrases à une seule.

*D'un(e) prof... à l'autre D'un(e) prof... à l'autre D'un(e) prof... à l'autre D'un(e) prof... à l'autre*

*Exercice 67.-*

- Transformez chaque séquence selon le modèle qui suit.

- Cela a réjoui André. Ses parents sont revenus.  
Le retour de ses parents a réjoui André.

1. Cela a entraîné une grève. On a réduit le personnel.
2. Cela me vaut des ennuis. Ma soeur est curieuse.
3. Cela a provoqué des remous. L'arbitre a annulé le [goal] *but*
4. Cela a réjoui les Liégeois. Le Standard a vaincu Anderlecht.
5. Cela inquiète le médecin. Ginette est très pâle.
6. Cela lui interdit, malheureusement, bien des professions. Michel est totalement sourd.
7. Les ouvriers ont entrepris cela. On monte la charpente.
8. Mes parents ont été surpris par cela. Arlette a été ingrate.
9. Je ne comprends rien à cela. La bombonne a explosé.
10. Nous avons enfin trouvé votre maison, grâce à cela. Quelques passants ont été complaisants.
11. N'installez pas l'électricité avant cela. L'architecte reviendra.
12. Vous souvenez-vous de cela ? La ville a été bombardée par des avions boulepuantais.
13. Vous souvenez-vous de cela ? Un hélicoptère a atterri sur la place communale en juillet dernier.
14. Les ouvriers s'étonnent de cela. Les pièces sont très justes.

Le reste est à l'avenant : varié, accessible, intelligent. Notons que l'ouvrage est destiné à des élèves de 2<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup> années du secondaire.

### Apprentissages à la clé

Supprimer, remplacer, déplacer, ajouter des formes et des structures : c'est principalement à ces quatre opérations de réécriture que ce recueil propose un entraînement intensif. L'élève, s'il pratique régulièrement ces exercices de grammaire orale, se donne les moyens d'affiner et de varier son expression, qu'elle soit d'ailleurs orale ou écrite. Voilà donc une conception de l'enseignement de la grammaire tournée résolument vers l'acquisition de compétences de communication, pour autant qu'on fasse de ce manuel un usage régulier et adéquat.

### Grammaire de l'oral ou grammaire orale ?

La grammaire de la langue orale a été précisément décrite par la linguiste Claire Blanche-Benveniste, qui s'est essentiellement attachée à épingle et à commenter les tournures qui distinguent la langue parlée de la langue écrite. On trouve un bon résumé de ses études dans *Le grand livre de la langue française*, ouvrage collectif paru au Seuil en avril 2003.

Dans le manuel que je présente ici, il est question de pratiquer oralement des exercices centrés sur la maîtrise orale et écrite de la langue. D'où cette question qui ne manquera pas de surgir dans l'esprit du lecteur perspicace : quelles plus-values sont liées à cette pratique orale de la grammaire ?

J'en vois quatre :

- Il faut admettre que les structures soutenues sur lesquelles se centrent les activités proposées par les manuels d'exercices traditionnels sont peu fréquentes dans la bouche des élèves : il est probable qu'une manipulation orale de ces structures les incitera à y recourir dans leur communication quotidienne.
- S'ils y recourent dans leur communication quotidienne orale, ils y recourront également dans leur communication écrite, qui gagnera en clarté ainsi qu'en « recevabilité sociale ».

- Le temps de réflexion étant moindre à l'oral qu'à l'écrit, l'élève acquiert, par une pratique régulière d'exercices oraux, la faculté de « déstocker » rapidement mots et structures qui lui permettent de dire précisément sa pensée.
- Enfin, ayant pratiqué ces exercices, l'élève s'est habitué à manipuler des phrases et à exercer son « sentiment linguistique » pour juger de leur grammaticalité. Nul doute qu'au moment de peaufiner un écrit, il aura le réflexe et la capacité de rechercher la formulation la plus adéquate.

### Quand et comment ?

On serait tenté de prescrire, tant le remède semble efficace, deux ou trois exercices par semaine, que l'on « administrerait » aux élèves en début ou en fin d'heure de cours.

Il est aussi possible d'en proposer l'un ou l'autre dans le cadre des séquences préparées par l'enseignant. Les deuxième et quatrième exercices reproduits dans ces pages pourraient par exemple s'insérer dans une séquence consacrée au fait divers ou, plus largement, au texte informatif.

On pourra également sélectionner et proposer aux élèves des exercices en fonction de leurs besoins individuels et spécifiques.

Quelle que soit la programmation choisie, il importe avant tout de donner fréquemment aux élèves l'occasion de produire des textes écrits ou oraux. C'est à cette condition que les apprentissages dont il a été question dans cet article ne resteront pas lettre morte, mais acquerront efficacité et durabilité.

### Quels manuels ?

L'ouvrage dont sont extraits les exercices commentés ci-dessus s'intitule *Exercices oraux de grammaire*. Il a été conçu et rédigé par un collectif d'auteurs dirigés par Paul Fraiture et a été édité en 1977 par le Centre de recherche didactique et pédagogique. Malheureusement, il n'est plus disponible et semble introuvable<sup>2</sup> (seule une bibliothèque universitaire – celle de la KUL – le propose dans son catalogue). Avec l'accord des auteurs ou des ayant-droits de cet ouvrage, nous pourrions en proposer des reproductions, dans la mesure où vous manifesteriez votre intérêt d'y recourir.

D'ici là, n'hésitez pas à consulter des livres d'exercices de grammaire plus classiques, comme l'ouvrage de Gobbe et Tordoir intitulé *Grammaire française. Exercices*, paru en 1989 chez Plantyn. Ce manuel propose plusieurs exercices de manipulation et de création d'énoncés qu'il est possible d'effectuer oralement.

Suggestion plus surprenante sans doute : les manuels de français langue étrangère ; ils contiennent de nombreux exercices comparables à ceux décrits ci-dessus et pourvu qu'ils soient d'un certain niveau (B2<sup>3</sup> au minimum, me semble-t-il), ils pourront convenir à des francophones de 12 à 14 ans.

Pierre-Yves DUCHATEAU

<sup>2</sup> On trouve au CRP (Centre de ressources pédagogiques) de Sainte-Croix d'autres manuels de Paul Fraiture intitulés *Grammaire vivante du français*. Ils contiennent des exercices oraux et écrits.

<sup>3</sup> Le Cadre européen commun de référence pour les langues compte 6 niveaux de maîtrise : A1, A2, B1, B2, C1, C2.